LOCALITÉS NOUVELLES DE PLANTES
PLUS OU MOINS RARES DES ENVIRONS DE PARIS ET DU NORD DE LA FRANCE;

par **M. G. CAMUS.**

Je demande la permission de faire connaître à la Société quelques localités de plantes intéressantes des environs de Paris et du nord de la France.

Potentilla mixta Nolte. — Meudon, près de l'Anémomètre!

Carex ericetorum L. — Méry (Seine-et-Oise), près de la gare (Bureau et Franchet).

Carex humilis Leyss. — Parc de Stors (Bureau et Franchet).

Orobanche Epithymum var. *lutescens* Boreau. — Montrognon! Champagne (Seine-et-Oise).

Kœleria cristata Pers. — Champagne, Montrognon!

Peucedanum Chabræi Gaud. — Champagne, bords de l'Oise!

Valeriana excelsa Poir. — Champagne, batardeau près du chemin de fer!

× *Orchis ambigua* Kerner. — Marais de Presles (Delacroix); cette hybride de l'*O. maculata* et de l'*O. incarnata* existe aussi dans la vallée de l'Yvette, près de l'étang de Grand-Moulin!

× *Orchis Chatini* G. Camus. — Près d'Amiens (Gonse).

× *Orchis Luizetiana* G. Camus (hybride de l'*O. laxiflora* et de l'*O. incarnata*). — Marais d'Épizy (Luizet). Cette belle plante peut être définie ainsi : *Orchis laxiflora* grêle, à tubercules digités et à éperon d'*O. incarnata*.

Enfin j'appellerai l'attention de la Société sur une variété remarquable de l'*Orchis mascula* L. Cette plante récoltée aux Pâtis, commune de Raisménil, à 10 kilomètres de Doullens, par notre zélé confrère M. Copineau, a les caractères suivants : Port de l'*O. mascula;* feuilles non maculées, divisions du casque presque obtuses, *labelle dépourvu de taches violacées et de papilles filiformes*. Jusqu'à présent on avait considéré la présence de ces papilles comme l'un des caractères constants de l'*O. mascula*, et, lorsqu'on détermine la variété que j'ai l'honneur de présenter avec les clefs des différentes Flores, on arrive à l'*O. alata* qui est aussi dépourvu de papilles. Notre confrère avait bien reconnu que cette détermination était inexacte et que le labelle ne ressemblait pas à celui de l'*O. alata*.

L'examen attentif de la plante de Raisménil nous montre qu'elle res-

semble en tous points à l'*O. mascula* si l'on fait abstraction des papilles, et que la forme du labelle est semblable à celle du type. Je propose de donner à cette variété le nom de *fallax*. Il est bon d'ajouter que dans la localité la variété typique munie de papilles n'existe pas et que la variété *fallax* est relativement abondante.

La présence des deux hybrides d'Orchidées palustres, *Orchis Luizetiana* et *O. ambigua*, est une des raisons qui me font croire que le polymorphisme des Orchidées des marais est plus apparent que réel. On rapporte, comme formes d'une espèce, des hybrides souvent nombreuses. Ainsi je considère les formes intermédiaires qui existent entre l'*Orchis latifolia* et l'*O. incarnata* comme hybrides de deux espèces légitimes. Dans les endroits où l'*A. latifolia* croît seul, il n'est pas polymorphe; au contraire il varie, s'il est influencé par le voisinage d'un autre *Orchis*. Pourquoi et d'où vient cette influence qui se manifeste surtout par le voisinage de l'*O. incarnata*? Il en est de même pour l'*O. incarnata*, qui est stable lorsqu'il est seul. De plus ces deux espèces n'ont pas exactement la même époque de floraison.

L'*O. maculata* varie dans les mêmes conditions. Il est d'une stabilité relative quant aux variétés. J'ai pu étudier dans notre région quatre formes distinctes qui ne varient pas si l'espèce est seule. J'ai l'honneur de vous présenter deux échantillons d'une plante qui, à première vue, a le port d'un *Gymnadenia* à fleurs pâles et qui de près, par la forme de son éperon et par les lobes latéraux du périanthe maculés, ressemble plus à l'*O. maculata*. Cette plante me paraît être hybride de l'*O. maculata* et d'un *Gymnadenia*, peut-être l'*odoratissima*. Je ne puis affirmer lequel, le *G. conopea* et le *G. odoratissima* croissant dans le lieu même où j'ai récolté mes deux plantes.

Je demande la permission de montrer à la Société une hybride rare qui m'a été envoyée par notre confrère M. Gadeceau, de Nantes. Cette plante était vivante il y a quinze jours, et j'ai regretté que l'état de ma santé m'ait empêché de vous la présenter dans la dernière séance. Cette belle plante est le *Serapias triloba* Lloyd; elle a été du reste vue par M. Lloyd.

M. Rouy dit qu'à première vue l'*Orchis maculata* présenté par M. Camus lui paraît être un hybride d'un *Gymnadenia*, probablement *G. odoratissima*, et de l'*Orchis maculata*. Il ajoute qu'il a nommé dans son herbier × *Serapias Nouletii* (*S. triloba* Lloyd non Viviani) l'hybride signalé jusqu'ici seulement dans l'ouest de la France et distingué précédemment par Noulet sous le nom de *S. cordigero-laxiflora;* M. Lloyd l'avait rapporté au *S. tri-*

loba Viv. (*Isias triloba* DN.), plante méditerranéenne issue du croisement des *S. neglecta* DN. et *Orchis papilionacea*, ainsi qu'en font foi les exemplaires, provenant d'Italie, que M. Rouy possède. D'ailleurs il existe deux autres *Serapias triloba:* l'un, *S. triloba* Dupuy non Viv., produit du croisement de l'*Orchis laxiflora* et du *Serapias pseudocordigera*, est, pour Grenier et Godron, le *S. purpurea* Doumenjon; l'autre, *S. triloba* Koch non Viv. (*S. Tommasinii* Kern.), aurait pour parents, d'après M. A. Kerner, le *Serapias pseudocordigera* et l'*Orchis coriophora*, probablemen la forme *fragrans*.

M. Camus dit qu'il n'ignore pas que le *Serapias triloba* Lloyd diffère de la plante ainsi nommée par Viviani. Il a présenté la plante vue par M. Lloyd, sous le nom que lui a imposé l'auteur de la *Flore de l'Ouest*, parce qu'elle provient d'une localité classique. Quant à la nouvelle dénomination, *Serapias Nouletii*, donnée à cette hybride par M. Rouy, on peut l'accepter, mais ce nom ne sera valable qu'à partir du jour où il sera publié dans le Bulletin, une étiquette d'herbier ne pouvant tenir lieu de cette publicité.

M. Rouy dit qu'il connaît depuis longtemps cet axiome des lois de la nomenclature et que c'est précisément à l'occasion de la communication de M. Camus qu'il croit devoir publier, pour prendre date bien entendu de ce jour, le nom donné par lui au *Serapias* hybride de l'Ouest, qui n'est pas le *S. triloba*.

M. Malinvaud a rencontré, au commencement de juin de cette année, l'*Orchis incarnata* L. d'une extrême abondance dans les prairies humides des arrondissements de Figeac et de Gourdon (Lot). Une fois, un pied unique d'*Orchis latifolia*, distinct à première vue par ses feuilles plus larges et tachées, s'est présenté au milieu de centaines de pied d'*O. incarnata* à feuilles non tachées et relativement étroites.

M. Camus a trouvé souvent les *Orchis latifolia* et *incarnata* croissant ensemble dans les environs de Paris. Il est porté à admettre que dans ce cas les formes intermédiaires sont des hybrides.

M. Roze regarde l'observation de M. Malinvaud comme fort intéressante, parce qu'elle semble montrer la fixité des caractères essentiels de l'*Orchis incarnata*.

M. Rouy est d'avis que cet *Orchis* n'est qu'une variété de l'*O. latifolia*.

M. Luizet a trouvé une forme à fleur blanche de l'*O. incarnata*, et il en conclut que cette plante est sujette à varier.

M. Camus dit qu'il n'accorde qu'une importance relative à la couleur. Il a reçu de M. Malinvaud un *Orchis laxiflora* d'un blanc très pur, qui ne présentait aucune trace d'hybridité.

D'après M. Maury, la variabilité d'une espèce serait en rapport avec le milieu. Dans une région où ce que l'on appelle la *station* est très variable, on observe des différences parfois très notables entre les individus de la même espèce et sur des points rapprochés. Ailleurs, au contraire, sur de vastes espaces où les conditions stationnelles sont sensiblement uniformes, les individus appartenant à la même espèce seront parfaitement semblables. Quant à l'albinisme que présentent accidentellement certains végétaux, M. Maury ne croit pas qu'on puisse rattacher ce phénomène à l'action du milieu.

M. Malinvaud dit qu'il a observé fréquemment des cas d'albinisme chez les plantes, mais dans des conditions variées qui ne permettent guère d'assigner avec certitude à ce phénomène pathologique sa cause véritable, ou du moins une cause unique. Assez souvent les Campanules, notamment *C. rotundifolia*, croissant à l'ombre, ont des fleurs blanches. D'autres fois les corolles décolorées se sont épanouies en plein soleil. C'était le cas pour des pieds d'*Orchis laxiflora* à fleurs parfaitement blanches, observés à la fin du mois de mai dernier dans une prairie des environs de Salgues (commune d'Alvignac, Lot) et disséminés au milieu de nombreux autres individus de la même espèce qui conservaient la coloration normale. On voyait dans la même station des *Orchis Morio* et *maculata* et un pied de *Serapias Lingua* à fleurs plus ou moins décolorées. M. Malinvaud ajoute qu'il a rencontré en 1887, dans le grand bois de Salgues, plusieurs pieds d'*Angelica silvestris* dont le feuillage était gracieusement panaché; toutes les folioles étaient d'un beau vert dans leur partie centrale et largement bordées de blanc.